



Le
poème
du lundi

31 poèmes à offrir pour vous accompagner toute l'année.

31 poèmes à égrener chaque lundi, pour ouvrir la semaine et accueillir les enfants dans le juste silence de l'écoute et du ressenti de chacun.

31 poèmes à lire ou relire pour oser une compréhension du monde sensible et sensorielle, laissant quelques minutes au placard nos intelligences logiques.

31 poèmes pour étancher la soif de poésie des enfants, une soif qui se riant des «mots compliqués», des tournures étranges et des images inhabituelles...

31 poèmes pour oser la rencontre avec les mots, sans commentaire.

.....
Les poèmes proposés cette année ont été sélectionnés par Claire Terral, comédienne et complice de la Fête de la Poésie Jeunesse depuis de nombreuses années.

La poésie



La poésie, on ne sait pas ce que c'est, mais on la reconnaît quand on la rencontre. (Jean L'Anselme)

La poésie est un monde enfermé dans un homme. (Victor Hugo)

La poésie, c'est ce qu'on rêve, ce qu'on imagine, ce qu'on désire et ce qui arrive, souvent. (Jacques Prévert)

La poésie, ça sert à voir avec les oreilles. (Jean-Pierre Depétris)

La poésie, c'est de savoir dire qu'il pleut quand il fait beau et qu'il fait beau quand il pleut. (Raymond Queneau)

La poésie, c'est le langage dans le langage. (Paul Valéry)

La poésie est cette musique que tout homme porte en soi. (William Shakespeare)

La poésie est la rencontre de deux mots que personne n'aurait pu imaginer ensemble. (Federico Garcia Lorca)

Toute la poésie, c'est cela. Soudain, on voit quelque chose. (Louis Zukofsky)

La poésie, c'est quand le silence prend la parole. (Georges Duhamel)

.....
Citations tirées de *L'Agenda du (presque) poète*, par Bernard Friot, Ed. La Martinière.

POUR FAIRE UN POÈME DADAÏSTE

Pour faire un poème dadaïste

Prenez un journal

Prenez des ciseaux

Choisissez dans ce journal un article ayant la longueur que vous comptez donner à votre poème.

Découpez l'article.

Découpez ensuite avec soin chacun des mots qui forment cet article et mettez-les dans un sac. Agitez doucement.

Sortez ensuite chaque coupure l'une après l'autre dans l'ordre où elles ont quitté le sac.

Copiez consciencieusement.

Le poème vous ressemblera.

Et vous voici un écrivain infiniment original et d'une sensibilité charmante, encore qu'incomprise du vulgaire.

.....
Tristan TZARA

Sept manifestes Dada

1924 - in *Dada est Tatou, Tout est Dada*, éditions Garnier Flammarion

LA CLÉ DES CHAMPS

Qui a volé la clé des champs ? La pie voleuse ou le geai bleu ?
Qui a perdu la clé des champs ? La marmotte ou le hochequeue ?
Qui a trouvé la clé des champs ? Le lièvre brun ? Le renard roux ?
Qui a gardé la clé des champs ? Le chat, la belette ou le loup ?
Qui a rangé la clé des champs ? La couleuvre ou le hérisson ?
Qui a touché la clé des champs ? La musaraigne ou le pinson ?
Qui a perdu la clé des champs ? Le porc-épic ? Le renard roux ?
Qui a volé la clé des champs ? Ce n'est pas moi, ce n'est pas vous.
Elle est à personne et partout
La clé des champs, la clé de tout.

.....
Claude ROY

Farandoles et fariboles, 1957 - Gallimard jeunesse

On patouille, on patouille
 la soupe est prête
 terre eau et pâquerettes
 le dessert sera pareil
 moins d'eau et plus
 de pâquerettes
 petits pâtés
 bien appliqués
 3 feuilles de saule pièce
 achetez, achetez
 madame, combien vous en voulez ?

On patouille, on patouille
 aplatie la galette
 et la main
 bien appliquée
 C'est Maman qui sera contente

On patouille, on patouille
 l'oiseau a un bec et des trous dans le dos
 quand il sera cuit
 il chantera
 souffles
 bien appliqués

On patouille, on patouille
 fabriquez
 un bonhomme
 les yeux fermés
 ai oublié la tête
 ou les pieds
 alouette
 p'tit comprimé
 docteur
 Bien appliqué

On patouille, on patouille
 les mains tremblées
 l'a dit
 un bol
 ou une assiette
 un boudin
 tombé par terre
 Mains échappées

C'est fini de patouiller

.....
 Brigitte Baumié

extrait de l'ouvrage collectif *FERTILE*,
 neuf poètes invités à rêver avec le mot «Terre», page 117
 éditions Atelier du Hanneton - 1995

Quand tu avales le petit pois tu avales
la forme du petit pois tu avales la couleur du
petit pois tu avales la chair du petit pois le goût
du petit pois l'odeur du petit pois l'image du petit
pois la marque du petit pois tu avales le prix du
petit pois tu avales le temps de cuisson du petit
pois tu avales l'envie d'avaler un autre petit pois
tu avales la terre du petit pois tu avales les rayons
qui passent dans le ciel du petit pois tu avales la
boîte qui conserve le petit pois tu avales la dent qui
te fait mal sous la chaleur du petit pois tu avales
la langue qui appelle «petit pois» le petit pois tu
avales la nuit qui tombe sur le petit pois tu avales
la princesse du petit pois tu avales toute l'histoire
d'être avalé tu avales d'être avalé tu avales la vie

.....
Lili Frikh

La vie monstre éd. La Boucherie littéraire, 2019 - collection carné poétique

L'art premier

C'est toujours le premier jour du monde.
Nous ouvrons les paupières
et nous voyons le ciel, la terre
qui n'ont pas échangé leur place.
Nos bras s'étirent et, loin de nous,
de l'autre côté de notre astre,
des bras, des paupières se ferment.
Là-bas, c'est toujours la première nuit du monde.
Moi j'écris le matin un poème
que je termine le soir.
Entre-temps, il a fait son tour.
Entre-temps, il a fait son jour.
Il ouvre et ferme les paupières.
Il ouvre et referme les bras.
C'est toujours le premier poème
du monde.

.....
Carl Norac

Petits poèmes pour passer le temps, éditions Didier Jeunesse - 2009

Ne sois pas triste
même si tu te sens dans cet état
ne baisse pas les bras
ce n'est pas aussi grave
qu'à l'instant tu le penses
Regarde l'autre bord
de ton chemin
Regarde comme les fleurs du pommier
s'étirent se tournent obligeamment
vers la douce pluie
Je veux te dire
que la pluie et le jour
sont pour toi
un don de la vie
Regarde comme les abeilles bourdonnent
comme les petites fourmis
s'en vont chercher la vie de tous les jours
Toi aussi tu dois respirer profondément dire
Oui à la vie

.....
Ceija Stojka

Auschwitz est mon manteau, et autres chants tziganes

traduction François Mathieu, éditions Bruno Doucey 2018

Désordre ordinaire

J'ai numéroté les fraises,
décongelé les bougies,
changé l'air des fleurs,
je me suis vernis les oreilles,
j'ai réchauffé les mots de la veille,
recompté les taches tenaces,
pris rendez-vous chez l'horloger pour mes retards,
j'ai épongé la voiture,
les enfants sont mal garés,
les assiettes pour les mains ne tiennent plus l'étagère à pied,
le four klaxonne,
j'ai fermé les angles avant la nuit,
j'ai mis de la crème aux navets, j'ai fait ce que j'ai pu.

.....
Florentine Rey

Le bûcher sera doux, p 18 - éditions La Rumeur libre - 2019

Polo le clown

Bonjour bonjour bonjour je me sens un peu seul
 je me sens seul je n'ai aucun numéro je ne jongle pas
 je ne saute pas je ne danse pas je ne suis pas un funambule
 je ne suis pas un magicien ni un dompteur ni l'homme tronc
 je ne suis pas la femme à barbe
 je ne montre pas un ours je n'ai pas un singe savant
 je ne contorsionne pas mon corps je ne lance pas des couteaux
 je ne joue pas la musique je ne disparaîs pas je n'entre pas dans la gueule du lion
 je ne surgis pas du canon je ne fais pas danser les serpents je ne danse pas sur le
 dos d'un éléphant
 je ne suis pas acrobate je ne suis pas élastique je ne suis pas le plus fort du monde
 je n'ai pas une taille minuscule je ne suis pas un géant
 je ne sors pas les oiseaux de mon veston ni les lapins de mon chapeau
 je ne suis pas pétomane je ne grimpe pas aux plafonds je ne jongle pas avec des
 épées
 je ne jongle pas avec des balles je ne scie pas les belles dames je ne suis pas
 l'homme !

Et si je ne fais rien, rien rien rien, je suis quoi si je ne fais rien ?
 rien rien rien rien rien rien rien rien mais vraiment rien comme ça
 ffff fffff je fais du vent je fais du vent avec la bouche !

caricostacamalakikikicopirastonikukukukuku !

Hey, hey, je jongle avec les syllabes !

Hey, hey, je jongle avec la parole !

Clown, je suis un clown !

.....
 Laurence Vielle

Cirque ! Collection Petit Va ! éditions Centre de Créations pour l'Enfance

J'aurais voulu t'écrire un poème

pour tous les poissons rouges qui nagent dans ma tête
pour les sardines qui boitent
pour tout ce qui remue
pour rien

pour glisser dans le meuble
de chacun de tes gestes
pour les gaffes plus grosses que moi

pour mes palmes ridicules
qui me font ramer dur
parmi les gens

pour les manchots du coeur
qui ne m'attraperont plus

pour les objets volants non identifiés
qui me font planer de l'intérieur

pour tous les souvenirs que j'ai oubliés

pour ma pilosité
qui malheureusement
ne me rapproche pas assez
de l'animal

pour avoir compris
que je n'avais rien compris
ou qu'il n'y avait rien à comprendre
ce qui revient au même

pour avoir caressé le chat en aboyant
pour avoir laissé tomber quelques atomes au passage

J'aurais voulu t'écrire un poème
dépassant du cadre
comme le vent photographié

J'aurais voulu t'écrire un poème
le long des murets d'ombre
parmi les nervures des feuilles

J'aurais voulu t'écrire un poème
pour parler
pour me taire
pour ne pas
& inversement

J'aurais voulu t'écrire un poème
sans les arbres & sans les rivières
sans tous ces gouffres que je suis
sans même moi-même
sans élan
sans essai préalable

J'aurais voulu t'écrire un poème comme un souffle

J'aurais voulu t'écrire un poème
pour rester intact sous les cendres
avec tout ce qu'il faut de rêve
pour ne plus croire
aux songes

J'aurais voulu t'écrire un poème

carapater les murs
décaniller les lunes
sauter les toits râpés
des rondes cathédrales
palper des citrouilles
en trois phalanges
rêver du nez
comme on parle
devenir vieux
tout oublier
revendre son enfance
à prix coûtant
recommencer

J'aurais voulu t'écrire un poème
(...)

.....
Pierre Soletti

extrait de *J'aurais voulu t'écrire un poème*, éditions Le carnet du Dessert de Lune - 2008

Poème à la traîne

Poème ne veut pas sortir
Pas aujourd'hui
Pas demain
Peut-être pas du tout
Poème est dedans
Poème traîne
Poème a le droit
Poème tranquille
n'existe que pour celui
qui le porte
sans rien dire
Poème grandit
à son rythme
rythme
rythme •

.....
Tania Tchénio

Revue VA! numéro prune, éditions Centre de Créations pour l'Enfance

Dis-Leur

Un oiseau passe
éclair de plumes
dans le courrier du crépuscule
VA

VOLE

ET DIS-LEUR

Dis-leur qu'à force d'aimer les hommes
nous avons appris à aimer l'arc en ciel
et surtout dis-leur
qu'il nous suffit d'avoir un pays à aimer
qu'il nous suffit d'avoir des contes à raconter
pour ne pas avoir peur de la nuit
qu'il nous suffit d'avoir un chant d'oiseau

.....
Ernest Pépin (Guadeloupe)

J'ai vu l'oiseau

J'ai vu l'oiseau
Qui m'enchantait

Tout en sifflant
Autour de moi.

De quelle espèce
Était-il donc?

Je ne saurais
Vous le dire

Tellement
Il me ressemblait.

Il s'enchantait
De mes chansons

Et revenait
Me les chanter

Eugène Guillevic

MONSTRES

Il y a des monstres qui sont très bons,
qui s'assoient contre vous les yeux clos de tendresse
et sur votre poignet
posent leur patte velue.

Un soir –

où tout sera pourpre dans l'univers,
où les roches reprendront leurs trajectoires de folles,
ils se réveilleront.

Eugène Guillevic

Terraqué, Gallimard, 1942

Sonnet-Poubelle

Une maxi d'Évian qui prend toute la place,
Un pot de marmelade, vide, à l'orange amère,
Un reste de pizza tout à fait dégueulasse
Une boîte de thon, du pain rassis d'hier,
Une publicité pour un hypermarché,
Le magasin' télé de la semain' dernière
Du jambon sous blister (la date est dépassée)
Un pot de fromajblanc, deux canettes de bière,
Une bouteille d'huile, colza ou tournesol,
Un tube de cachets (du paracétamol)
Un de marque Juva, de vitamine C
Garantissant « Tonus pour toute la journée »
Une envelopp' froissée où j'ai écrit ton nom,
Et dedans des mots tristes qui demandent pardon.

.....
Hervé Le Tellier

anthologie *Poète toi-même*, Le Castor Astral, 2000.

Trébucher sur un rayon de lune

il se coince le doigt entre deux jours
trébuche sur un rayon de lune
déclenche sans le vouloir l'alarme d'un volcan
il est temps qu'il rentre dans son corps
sa jambe gauche n'est pas d'accord avec la droite
quand il prend son élan pour sauter
ses pieds se noient dans ses souliers
ce n'est pas sa faute s'il est maladroit
sa mère lui chantait les berceuses à l'envers
et tricotait ses murs à l'endroit

Les étoiles sont-elles clouées?

la lune porte-t-elle des lunettes
et le nuage un pantalon?
y a-t-il un facteur au ciel
qui circule à vélo
lettres d'amour dans sa sacoche
cartes postales dans ses poches?
il siffle l'air dans sa moustache
lit les adresses à l'envers
jette le courrier au ruisseau.

La lune qui a glissé du ciel

tombe dans le caniveau
le coiffeur rase ses rayons
les chiens mordillent ses oreilles
enfournée par la boulangère
elle se transforme en croissant
mangée par un enfant
elle disparaît dans le ciel.

.....
Vénus Khoury-Ghata

trois poèmes extraits de *Lune n'est lune que pour le chat* - éditions Bruno Doucey - 2019

Si je me repliais sur moi-même,
mon œil droit viendrait toucher mon œil gauche,
ma main droite ma main gauche,
mon pied droit mon pied gauche.

Je serais comme
ces petits bonshommes
en papier découpé
dont on fait des guirlandes
pour figurer des farandoles de danseurs.

A la fin qui me mettra un châle
sur les épaules
et conduira la charrette ?

.....
Dorothée Volut

in *Alphabet*, 2008 - éditions Eric Pesty

Dans le ciel, vivent les nuages.

Ils sont nombreux, légers, ils traversent l'espace, sans se presser, ils passent lentement au dessus de la terre, tout gonflés comme des voiles,

ou bien allongés comme des lambeaux de linge.

Les nuages ne sont pas ennuyeux. Ils ne montrent rien, ils ne veulent rien dire,

ils ne sont pas effrayants, ni tristes. Ils sont vivants.

Mais leur vie n'est pas celle des animaux de la terre, ni même des arbres,

des rochers, des flammes du feu ou des vagues de la mer.

C'est une vie légère qui se transforme, qui s'en va.

C'est une drôle de vie qui ne respire pas, qui ne mange pas, qui ne s'accouple pas.

C'est la vie passante des nuages.

Ils ne savent rien faire d'autre que se promener.

Ils ne sont pas pressés. Ils roulent un peu, ils s'étirent, ils lancent quelques volutes en avant,

puis le reste du corps suit en rampant, et les panaches de l'arrière se replient.

Ils n'ont pas de tête, pas de jambes. Ils ont des quantités de corps en un seul,

qui bougent et qui frémissent,

comme s'il y avait une troupe d'enfants cachés sous un grand drap.

Peuple des nuages, inaccessible et qui passe, qui s'en va.
Ils naissent à l'horizon, au-dessus de la mer, comme s'ils n'avaient
jamais cessé d'exister.
Je les regarde et je sens au fond de moi quelque chose de doux et
de léger qui gonfle,
qui traverse mon corps.
Ce sont eux qui vivent de la vraie vie, qui sans cesse se forme et se
défait.
C'est en regardant les nuages qu'on devine le bonheur.
On ne possède plus rien, mais on est abandonné, et on vole.

.....
J.M.G.Le Clézio

Visages-Nuages, cahiers du chemin n° 30, avril 1977 - Gallimard

Anthologie «*L'eau en Poésie*» Folio Junior

LE CHIEN

Je voudrais être un chien, un cabot de la rue,
 Me nourrir des déchets des poubelles ventruës,
 Et puis les renverser, les étaler par terre !
 Aller pisser au pied d'un affreux réverbère
 Pour le faire claquer, le faire disjoncter !
 Aller prendre une poule au jardin d'à côté
 Pour l'écouter râler, jurer toute la nuit !
 Mener ma vie, errant, exempt de tous soucis !

Je voudrais être un clebs qui aboie sans arrêt !
 Faire craquer les nerfs des dames du quartier !
 Puis effrayer les chats partis de leur maison !
 Moi, donner des frissons, ce serait ma passion !
 Mordiller les mollets qui me semblent poilus,
 Graisseux ou trop sûrs d'eux ! Mordiller la chair nue
 Pour écouter les cris de ces gens qui ont peur !
 Rôder comme un grand loup, comme un vieux baroudeur !

Je voudrais être aussi le toutou qu'on promène,
 Ribaute aux abords de la Seine !
 Être le beau toutou que les enfants adorent
 Et jouer avec eux à la chasse au trésor !
 Avoir un poil ciré, un collier anti-tiques,
 Une soupe Médor et un os en plastique !
 Avoir des gens sympas me berçant de caresses !...
 Moi, pour ces gens, j'aurais une infinie tendresse...

.....
 Édith AZAM

revue *Dans la lune* n° 17, octobre 2009

anthologie *Poète toi-même*, Le Castor Astral, 2000.

Lundi, en allant à l'école, tu voulais monter sur un éléphant.
 Pas d'éléphant sur le chemin de l'école.
 Alors tes lèvres qui tremblent et tes yeux qui s'embuent.
 Et puis, un doigt pointé.
 Il est là. Mais oui.
 Il est là l'éléphant ! Il s'appelle Janga.
 Nous grimpons sur sa trompe et rentrons dans la classe,
 majestueux et vivants.

•••••

D'accord
 on se transformera
 en licornes, en dragons
 en terribles sorcières

D'accord
 on refera le monde

Avant de leur faire croire
 que c'était pour de faux

•••••

Nous regardons le ciel

Ne savons pas encore
 s'il y a d'autres ciels
 et d'autres ciels encore

nous saurons patienter
 en domptant les nuages

.....
 Stéphane Bataillon

Contre la nuit, extraits choisis pages 35, 63 et 67 - éditions Bruno Doucey, 2019

Antonin, le petit homme

Ma joue contre sa joue
je l'écoute
comme les indiens écoutaient la terre
joue contre terre

ses yeux dans les miens
jusqu'au fond des miens
savent qu'on peut y venir
et s'y rencontrer

sa main dans la mienne
jusqu'au fond de la mienne
et l'on s'en va par la vitre
jusqu'au fond du jardin

il voit du rouge
et c'est une rose
il voit du vert
et c'est un champ
il voit du marron
et c'est une vache qui nous regarde

alors on sort
sous le ciel et sur la terre
dont il fait le tour chaque jour
chaque jour un peu plus loin

chaque jour un peu plus grand
chaque jour un peu plus haut

dans le ciel
Antonin

le petit garçon de la maison
où je suis parfois si près de lui
que j'entends mes deux ans
marcher dans les siens

Yvon Le Men

LES EPIPHANIQUES, page 57 - éditions Bruno Doucey - 2022

Tu vas
 Tu avances avec du muscle
 Tu peux aussi avancer avec des mots
 Le sais-tu ?
 Invente des phrases
 Et emporte-les sur la page
 Et emporte-les sur l'écran
 Et emporte-les sur la route
 Trouve ton pas
 Trouve ton rythme
 Frappe le tambour de ta vie
 Tes battements de cœur sont une belle ponctuation
 Tu es de ce monde
 Le sais-tu ?
 Nerf, muscle, souffle et poésie
 Détache les mots
 Et invente du vent pour ta voile
 Invente un cheval pour ton galop
 Invente un oiseau pour ton ciel
 Invente un rêve pour ton présent
 Ce que tu vois est à toi même si tu ne le possèdes pas
 Tu peux tout emporter avec les mots et rester léger
 Le sais-tu ?
 Vouloir tout et prendre si peu
 C'est ça qui est beau
 Agite ta crinière
 Bats des ailes
 Frappe ton tambour de vie
 Corps de lettres, muscle de mots
 Vibre et raconte Vibre et invente
 (...)

Les mots nous mettent debout Le sais-tu ? •

Le Secret

D'où viennent-ils ?
Où vont-ils
Tous ces humains que cherchent-ils ?

Il court, il court, le Secret !
Et les hommes lui courent après !

Il est passé par ici
Il repassera par là.

C'est comment, c'est quoi la vie ?
Bien malin qui le dira !

Elle est passée par ici,
Elle repassera par là.

Il court, il court, le Secret !
Et les hommes lui courent après !

Andrée Chedid

Fêtes et lubies - éditions Flammarion - 1973

Marche,
N'arrête pas de marcher
D'ouvrir des portes
De soulever des pierres
De chercher dans les tiroirs de l'ombre
De creuser des puits dans la lumière
Cherche,
N'arrête pas de chercher
Les traces de l'oiseau dans l'air
L'écho dans le ravin
L'incendie dans les neiges de l'amandier
Tout l'ignoré
Le caché
L'inconnu
Le perdu
Cherche
Tu trouveras
Le mot et la couleur de ton poème

.....
Jean-Pierre Siméon

Le monde brûle pour toi

Le monde entier brûle pour toi, Sara Mejal.

Le monde entier brûle pour toi, quand tu te mets au lit,
 Pour chasser tes peurs, on t'a laissé la lumière allumée
 Sur ta table de nuit, dans le petit globe
 Que tu as reçu sans doute pour ton anniversaire, ton Noël ou tes Pâques.

Le monde entier brûle pour toi, Sara Mejal.

Ses rivières claires brillent
 Au-dessus de la lumière chaude de l'ampoule,
 Ses mers ondulent, quand le petit globe
 Tourne autour de son axe,
 Tout près de ta tête qui, lourde du sommeil,
 Rumine sur les événements de ta journée.
 Aujourd'hui, ton doigt a visité tous les continents presque en même temps,
 Quand il circulait, ton index a été le passeport pour entrer dans tous les paysages du
 monde : l'Europe, la Russie, la Chine, l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, regarde,
 Là-bas il y a aussi, l'Antarctique blanche que personne n'a caressée depuis longtemps
 Avec son index de voyage,
 Et tous ces petits archipels, qui se voûtent sur la mer
 Comme le ventre gonflé des baleines.

Le monde entier brûle pour toi, Sara Mejal.

Ce soir et le soir suivant,
 Jusqu'à ce que tu sois assez grande, que la lumière de ton imagination
 Ne fera que vaciller et avec elle se disperseront aussi tes peurs.
 Mais endors-toi maintenant. Tu n'as rien à craindre jusqu'au matin et papa et maman
 sont dans la chambre d'à côté.
 Les Indiens, les Chinois aux yeux bridés,
 Les Inuits et les Français avec leurs bérets
 Attendront tous patiemment
 Que ton index leur rende une autre visite.
 Alors, endors-toi, Sara Mejal... Bonne nuit...•

.....
 Nina Medved

traduit du slovène par l'auteure, RevueVAI numéro prune, 2018 - éditions Centre de Créations pour l'Enfance

(...)

Rachida enfant qui marche.

Elle a pris des coups. Elle vient de loin.

Est-ce qu'on voit son visage
dans la nuit opaque ?

Est-ce qu'on entend sa voix
dans la chorale brisée du monde ?

(...)

Sur la route, Rachida s'arrête,
parce que la faim la tenaille,
parce qu'un petit creux fait signe à son ventre.

Rachida s'arrête,
parce que toutes les assiettes vides
lui piquent l'estomac.

Rachida va avec les poches trouées
à la boulangerie du rêve de vivre.

Elle allume les promesses du printemps
et fait cuire le pain des soleils.

Et elle mange,
elle mange jusqu'à avoir le cœur chargé
de fleurs nouvelles.

.....
Jean d'Amérique

Rachida debout, Cheyne éditeur, 2022

C'est là
dans un carré de lumière
un point tombé dans l'angle.

C'est ça.

Immense.

Hasard.

Joie.

ne pas toucher.

Fragile.

Fermer les yeux.

la lumière est à l'intérieur.

Joie.

et tendre la main

serrer la main du voisin.

partage

de proche en proche

chaîne invisible.

Joie.

Quand ce sera fini

en conserver des braises.

Demain suffira de souffler

pour la rallumer.

Joie.

.....
Bernard Friot

J'aimerais te dire, éditions La Martinière, 2015

Toutes nos chaussures

Chaussures des premiers pas
chaussures de ville
chaussures de montagne
chaussures de pluie
chaussures de plage, de soirée, de mariage
chaussures de danse, de ski, d'escalade
chaussures à talons, chaussures d'intérieur
chaussures usées, longtemps portées
chaussures qui ne tiennent plus qu'à un fil
toutes les chaussures d'une vie
tous leurs lacets mis bout à bout
pour traverser sans se lasser
toutes les saisons
tous ces lacets pour s'élancer
tous ces lacets du temps passé à se déplacer
tous ces lacets du temps qui a passé
de toutes ces chaussures je garde celles
qui m'ont menée au bout
de ces chemins en lacets où je t'ai enlacé.

.....
Géraldine Hérédia

Poèmes sur un fil - Le port a jauni, 2017

• le soleil est descendu dans ses cheveux
jusque dans son tablier et dans ses mains

elle en donne à manger à ses poussins
petites boules la regardent l'œil rond
distribuer ce qui brille de plus en plus fort

elle dit que le soleil n'a pas de couleur
car elle y voit aussi du rouge et puis du noir
elle dit ne pas comprendre pourquoi celui-ci
apporte autant de lumière tout autour d'elle

elle pense qu'il a dû oublier de descendre
dans les cheveux de chaque homme sur terre

elle aime les fleurs dans les champs
et celles qui lui font aimer le beurre
elle en cueille des gros bouquets
puis elle les lance tous au ciel
chaque fleur est une fille du soleil

elle s'amuse à courir en avalant le vent

il n'a aucune couleur mais elle ne le croit pas
elle pense tout clair tout lumière tout brille
même si le soleil n'est pas vraiment jaune •

Cécile Guivarch

Revue VA! numéro jaune, éditions Centre de Créations pour l'Enfance

Au céleri

A la salade

Fermez les petits pois

Au céleri

Ouvrez les haricots!

Pondez des oeufs ou de l'or

Marchez au pas, calamars

Plantez des choux avec le nez ou le derrière

Courez dans l'herbe

Attention aux escargots tout chauds!

Attrapez la souris par la queue

Tirez celle du cochon

Sa queue en tire-bouchon

Trempez-la dans le lait

Faites tout ce que vous voulez

Mais dès que le facteur repassera

Madame Persil vous dira quand

Alors fermez les petits pois

et les coquilles de noix

En rang deux par deux !

Raphaëlle Frier

POMPONPOMPON, Le Port a jauni, 2019

POUR UN ART POETIQUE

Bon dieu de bon dieu que j'ai envie d'écrire un petit
poème

Tiens en voilà justement un qui passe

Petit petit petit

Viens ici que je t'enfile sur le fil du collier de mes
autres poèmes

Viens ici que je t'entube dans le comprimé de mes
œuvres complètes

Viens ici que je t'enpapouète

et que je t'enrime

et que je t'enrythme

et que je t'enlyre

et que je t'empégase

et que je t'enverse

et que je t'enprose

La vache

il a foutu le camp

.....
Raymond Queneau

Pour un art poétique, in Oeuvres complètes Gallimard la Pléiade, p 107

Joséphine

Qu'est-ce que je vais faire à manger
 se demande la mère
 hier déjà
 la question s'est posée
 devant moi
 avec sa tête têtue
 elle me montrait les dents
 avant hier aussi
 et encore avant
 et depuis des siècles
 qu'est-ce que je fais à manger
 et demain
 il ne faut pas penser à demain
 aujourd'hui
 c'est aujourd'hui
 la question

que faire à manger
 du cheval?
 de la salade d'érable au vinaigre?
 des pommes de terre en robe du soir?
 des animaux frais cuits au haut-fourneau?
 de la purée de charbon ardent?
 mon dieu
 mon dieu
 délivre-moi
 de la question
 moi qui n'ai pas faim

laissez-moi faire du parachute
 là haut
 pas de fourneau
 pas de question
 à la sortie de l'avion
 je suis une plume
 que bercent les courants d'air
 comme tout est petit sur la terre !
 la cuisinière
 le cheval en salade
 les pommes du soir
 je suis si légère
 moi qui n'ai pas faim
 loin loin
 mon mari
 mes enfants
 têtes renversées me regardent en riant

Quand on est chat on n'est pas vache
on ne regarde pas passer les trains
en mâchant les pâquerettes avec entrain
on reste derrière ses moustaches
(quand on est chat, on est chat)

Quand on est chat on n'est pas chien
on ne lèche pas les vilains moches
parce qu'ils ont du sucre plein les poches
on ne brûle pas d'amour pour son prochain
(quand on est chat, on n'est pas chien)

On passe l'hiver sur le radiateur
à se chauffer doucement la fourrure

Au printemps on monte sur les toits
pour faire taire les sales oiseaux

On est celui qui s'en va tout seul
et pour qui tous les chemins se valent
(quand on est chat, on est chat)

.....
Jacques Roubaud

Poème du chat, in Les animaux de tout le monde, éditions Seghers jeunesse



poésie / expositions
spectacles / ateliers
éducation artistique

centre de créations pour l'enfance
centre culturel - maison de la poésie

8 rue du général Kléber - bp 170
51435 Tinquex cedex • 03 26 08 13 26
contact@creationspourenfance.org
www.creationspourenfance.org